

Que notre mission ne reste pas dans les mots

Réflexion sur le 48e Chapitre général

Javier Negro Marco. Sch.P

Présence piariste de Logroño (Espagne)



En premier lieu, je ressens une grande joie et une fierté piariste à la lecture de ce document 11 du noyau 3 du Chapitre général 48 car il nous présente une belle mission piariste et largement mise en pratique dans de nombreuses présences de la géographie piariste. Aucun paragraphe n'est inutile et couvre tous les domaines de la mission piariste :

- La famille comme sujet et protagoniste de l'éducation.
- Attention à la participation des équipes de la présence piariste et de l'Ordre,
- Collaboration avec d'autres matières éducatives non piaristes,
- Attention aux processus éducatifs complets,
- Promotion de l'innovation collégiale et non individualiste
- Importance de l'interculturalité dans notre Mission
- Diverses plates-formes à partir desquelles exercer notre ministère
- Importance de la Communauté chrétienne piariste et de la confluence engagée de tous les agents éducatifs de la présence piariste.
- Référence aux différentes plates-formes où exercer le ministère.
- "L'école à plein temps" comme lieu où s'intègrent toutes les activités éducatives et évangélisatrices de style piariste.
- Présence piariste à la sortie

Tout un programme piariste pour nos présences et les pays où nous missionnaires et dans lesquels ils nous attendent. Et un programme pour tous les agents éducatifs et pastoraux de chaque présence piariste.

LIGNES D'ACTION POUR LA PÉRIODE DE SIX ANS : Le document contient également des lignes d'action claires, concrètes et actuelles pour tous les agents du ministère piariste :

- L'enfant au centre de tout le processus éducatif
- Dimension évangélisatrice de notre projet
- Présence de la Communauté Chrétienne Piariste
- Des propositions concrètes qui donnent de l'efficacité à notre ministère piariste
- Intégration dans la dynamique du Pacte éducatif mondial : relation et collaboration avec la famille – éducation à l'écologie intégrale (solidarité, paix et développement, dignité et droits de l'homme) – mise en réseau avec d'autres institutions éducatives et sociales – Éducation interculturelle – finalité de réalisation d'une personne et un monde plus humain et positif suivant l'idée et l'originalité de Calasanz.
- collaboration et synergie entre les équipes de travail de chaque présence piariste dans la Province et dans l'Ordre.

ET MAINTENANT QUOI...?

Le Saint-Siège vient de publier l'instruction « L'identité de l'École catholique pour une culture du dialogue » dans laquelle il est demandé que le projet éducatif de nos écoles s'inspire de l'Évangile. Pedro Huerta, secrétaire général des "Écoles catholiques" en Espagne, note que "le soutien mutuel est de plus en plus nécessaire face aux difficultés, l'accompagnement du personnel, l'attention aux élèves et aux familles, la prise en charge de tous les processus éducatifs-pastoraux".

Au retour du Chapitre général, de nombreux religieux et laïcs de nos présences se sont demandés : sur quoi avez-vous réfléchi, qu'avez-vous conclu, qu'est-ce que ce Chapitre offre encore à notre ministère piariste... ?

Je pense que nous devrions connaître plus en profondeur les documents que le Chapitre nous offre et découvrir le chemin qu'il nous propose en matière de synodalité. Peut-être certains sont-ils sceptiques quant au manque de connaissances et à l'incorporation du projet que le Chapitre général nous invite à concrétiser. Peut-être nous manque-t-il encore beaucoup dans l'attitude d'abandon des zones de pouvoir, de recherche d'applaudissements et de reconnaissance individuelle et institutionnelle. Et tombez ensemble amoureux de notre ministère.

En écrivant cette réflexion j'ai en tête les élèves de l'école que j'ai accompagnés dans une cohabitation. Ils m'ont demandé l'accompagnement de proximité d'un piariste dans leur vie, souvent vécue dans la solitude, ou le groupe de pères/mères, qui exigent une écoute empathique dans leur mission d'éducateurs et évangélistes, qui parfois, très plongés dans leurs problèmes, demandent fortement que notre apostolat s'enracine chez vous, comme emmener Calasanz chez vous et dans votre quartier.

Nous nous perdons encore souvent dans des discussions idiotes, dans des idéologies passées, dans des attitudes de pouvoir et d'avoir ; et nous avons besoin de nous convertir à la personne, au dialogue, à l'écoute de notre propre intériorité et de l'autre, à l'unité pour sortir ensemble pour construire le monde nouveau que le pape François nous indique et nous exhorte tant.

Dans les réunions avec nos équipes de mission, nous devons lire lentement ce document, l'intérioriser, le discuter, le partager et l'ancrer dans des propositions concrètes d'action et d'évaluation continue. Sinon, tout restera dans de beaux mots.

